



# MISSION 2022 DU PROJET BANTURIVERS DANS LA PROVINCE DE LA TSHOPO (RDC) : UBUNDU, WANYE-RUKULA ET KISANGANI

Laurent Nieblas Ramirez<sup>1,2,6</sup>, Olivier Mulumbwa Luna<sup>3</sup>, Jean-Paulin Ndjondjo Manga<sup>4</sup>, Wilson Mayo Ilodiri<sup>5</sup>, Clément Mambu Nsangathi<sup>4</sup>, Sabrina Nkulu Kalwanika<sup>3</sup>, Michel Komba Yendema<sup>5</sup>, Louis Champion<sup>7</sup>, Els Cornelissen<sup>2</sup>, Nicolas Nikis<sup>1,2</sup>, Birgit Ricquier<sup>1</sup> et Alexandre Livingstone Smith<sup>1,2</sup>

[l.nieblas.ramirez@gmail.com](mailto:l.nieblas.ramirez@gmail.com)

<sup>1</sup>Centre d'Anthropologie culturelle, Université libre de Bruxelles

<sup>2</sup>Service Patrimoines, Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren

<sup>3</sup>Département des Sciences historiques et Gestion du patrimoine, Université de Lubumbashi

<sup>4</sup>Institut des Musées nationaux du Congo

<sup>5</sup>Centre de Surveillance de la Biodiversité, Université de Kisangani

<sup>6</sup>Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles.

<sup>7</sup>UMR DIADE, équipe DYNADIV, IRD Montpellier

## Introduction

Une mission de recherche historique, ethnographique et archéologique a été menée du 23 mai au 1<sup>er</sup> juillet 2022 dans la province de la Tshopo dans les zones d'Ubundu, Wanye-Rukula et aux alentours de Kisangani dans la zone des chutes dites « Wagenya » (Figure 1).

L'objet de la mission était de récolter des données sur l'histoire des populations riveraines du fleuve Congo/Lualaba au sud-est de Kisangani avec une attention particulière pour les communautés de pêcheurs. En effet, l'histoire ancienne du peuplement de l'Afrique centrale repose généralement sur l'idée d'une progression de populations d'agriculteurs villageois de savane, maîtrisant le fer et la poterie, dans des territoires occupés préalablement par des populations de chasseurs-cueilleurs vivant principalement dans les forêts. Le rôle des communautés de pêcheurs dans l'histoire du bassin du Congo, pourtant détentrices de connaissances et savoir-faire cruciaux pour manœuvrer sur les rivières et en exploiter les ressources, n'a jamais été envisagé. C'est pour commencer à combler cette lacune que le projet BANTURIVERS a été initié (*At a Crossroads of Bantu Expansions: Present and Past Riverside Communities in the Congo Basin, from an Integrated Linguistic, Anthropological and Archaeological Perspective*, Project ERC Starting grant n° 804261 à Birgit Ricquier, <https://banturivers.eu/en/home/>).

Ce projet est mené à l'Université libre de Bruxelles (ULB) en collaboration avec le Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC), l'Université de Kinshasa (UNIKIN), l'Université de Lubumbashi (UNILU), l'Université de Kisangani (UNIKIS) et l'Institut des Musées nationaux du Congo (IMNC). Comme c'est souvent le cas dans l'étude du passé de l'Afrique, il s'agit d'un projet pluridisciplinaire où l'on combine l'anthropologie, l'histoire, la linguistique et l'archéologie.

La zone d'étude choisie s'étend sur le fleuve Congo/Lualaba entre Kirundu et Basoko, en passant par la ville de Kisangani. Il s'agit d'une région forestière où cohabitent des communautés d'origines et de milieux culturels variés dans ce qui semble être un important carrefour culturel entre l'ouest et l'est de l'Afrique centrale (Ricquier *et al.* 2022).

Dans le cadre de cette première campagne de fouilles archéologiques, nous nous sommes consacrés à la zone allant de Kisangani à Kirundu. En partant de Kisangani vers le sud, les principales populations sont les Wagenyas (célèbres pour leurs techniques de pêche dans les chutes Boyoma), les Komo, les Mokpá, les Lengola et les Metoko. Aujourd'hui, on trouve également des villages et camps de pêche lokele le long du fleuve, mais à part les Lokele, toutes ces communautés étaient déjà présentes à l'arrivée des premiers Européens dans la région (Ricquier *et al.* accepté).

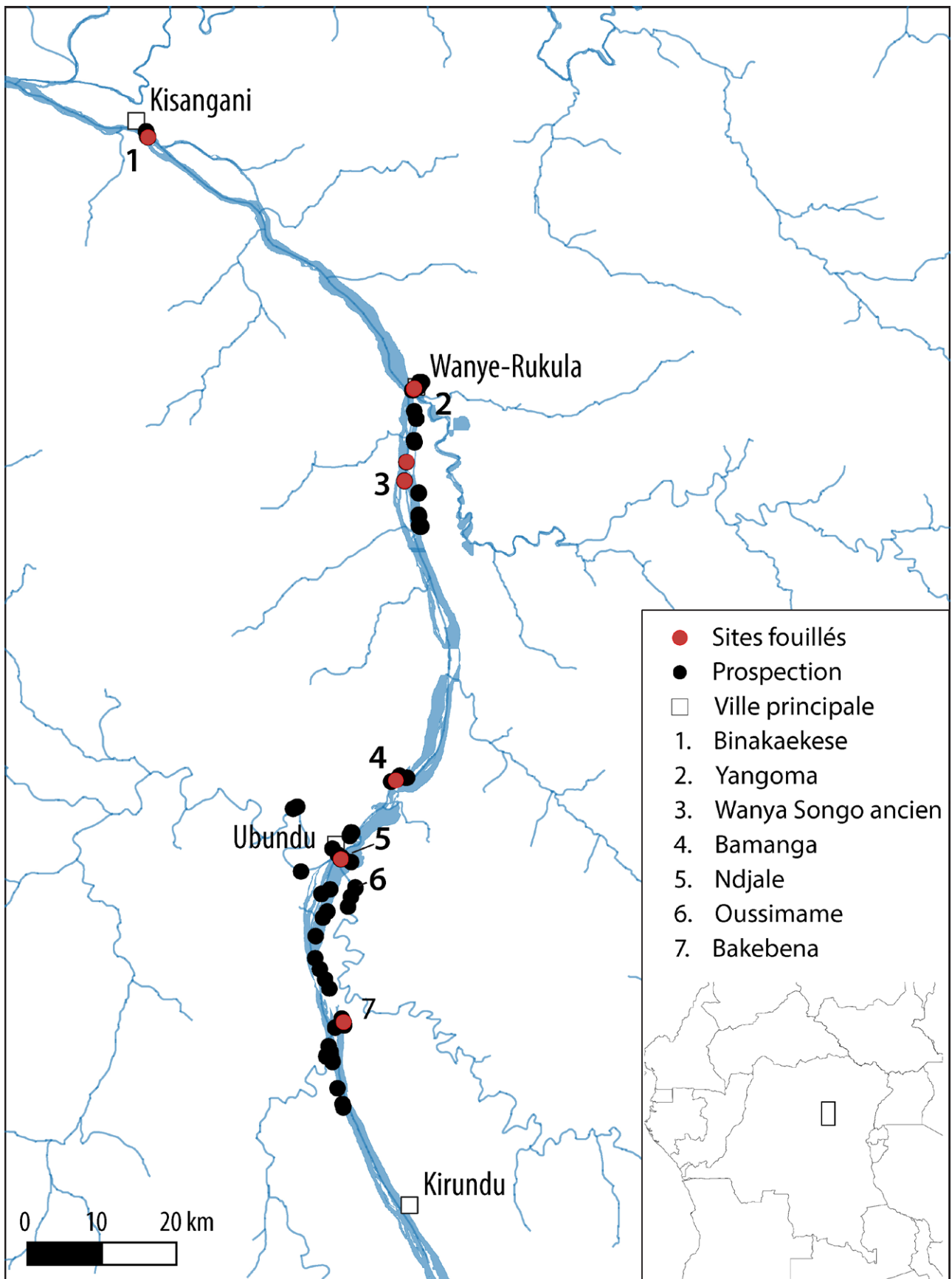


Figure 1. Zone d'étude et lieux mentionnés dans le texte. (Carte Nicolas Nikis © MRAC.)



Des missions antérieures, consacrées aux aspects linguistiques et anthropologiques de la région, avaient permis de mettre en lumière les spécificités linguistiques des populations ciblées et de recueillir certaines informations sur leur histoire telle qu'elle est rapportée dans les traditions orales. Dans le cas de la mission BANTU-RIVERS 2022, il s'agissait de rassembler des données complémentaires sur l'ethnohistoire, de mener des prospections et fouilles archéologiques, et de collecter des spécimens de poissons et de petits mammifères afin d'étoffer les collections ostéologiques de référence de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB) et du Centre de Surveillance de la Biodiversité de l'Université de Kisangani (CSB). Cette mission a été également l'occasion de renforcer la formation de terrain en archéologie d'une partie des participants.

### Histoire et archéologie de la région

Le passé de la région n'est connu que par les traditions orales enregistrées durant la période coloniale, et complétées récemment par deux membres du projet BANTURIVERS (transcriptions et traductions dans Ricquier *et al.* accepté). Sans entrer dans les détails, on retiendra que, d'après les traditions orales, ces populations sont arrivées par vagues successives dans un passé relativement récent, mais avant l'arrivée des Arabo-swahilis et Européens vers 1875. Les archives prouvent toutefois que les migrations des Komo étaient encore en cours au début du vingtième siècle. Les traditions orales mentionnent la préexistence d'autres communautés dans la région des rapides que les Wagenya auraient chassées, sans doute des communautés mbole. La découverte d'un substrat linguistique aux langues enya, mokpa et metoko semble confirmer cette partie de l'histoire (Kopa wa Kopa & Ricquier accepté).

En ce qui concerne les périodes plus anciennes, les données archéologiques étaient inexistantes pour la région investiguée. Les seuls points de comparaison étant les recherches menées au nord-ouest, entre Kisangani et Bumba (Livingstone Smith *et al.* 2017), et, dans une moindre mesure, au sud, dans les zones de Kindu et Kasongo (Arazi *et al.* 2020 ; Champion *et al.* 2017). La séquence chronoculturelle reposant sur les données archéologiques distingue trois phases chronologiques principales. Au nord-ouest, la phase précoce, datée de 2300 à 2000 BP, présente des liens avec les premières traditions céramiques identifiées dans le bassin intérieur du Congo, comme la tradition Im-

bonga. On note une prédilection pour les récipients ovoïdes à fond plat et col éversé, ainsi qu'une prédominance des décors au peigne ou à la lame pivotante (Livingstone Smith *et al.* 2017 ; Seidensticker 2021 ; Wotzka 1995). La phase moyenne est datée d'environ 1800 à 1700 BP dans la même zone. Comme les traditions contemporaines d'une large partie de l'Afrique centrale, la céramique de cette période se situe dans le prolongement des traditions pionnières (Livingstone Smith *et al.* 2017 ; Seidensticker 2021 ; Wotzka 1995). Entre environ le huitième et le onzième siècle après J.-C., très peu de données archéologiques sont disponibles pour une grande partie de l'Afrique centrale. Si les causes de ce hiatus sont débattues (Seidensticker *et al.* 2021 ; de Saulieu *et al.* 2021 ; Clist *et al.* 2021), on observe un changement abrupt dans les styles de poterie et les technologies du dernier millénaire de notre ère, à savoir l'apparition de la technique de martelage sur forme concave observée au nord-ouest de notre zone d'étude et l'apparition des décorations à la roulette, identifiée tant au nord qu'au sud (Champion *et al.* 2017 ; Livingstone Smith *et al.* 2017).

### Méthode

Les informations historiques collectées lors de la mission relèvent de deux types de sources : traditions orales et textes historiques. En ce qui concerne les traditions orales, nous avons tenté d'insister sur les trajectoires familiales au sein des narrations « ethnocentrées », afin d'éviter les récits tirés d'écrits synthétiques. En ce qui concerne les textes historiques, nous avons récolté des copies photographiques ou des photocopies de documents conservés sur place. Ces derniers documents sont généralement des transcriptions synthétiques de traditions orales complétées par des références à des documents coloniaux, des publications coloniales ou postcoloniales.

En ce qui concerne l'archéologie, nous avons prospecté partout où cela était possible, c'est-à-dire là où à la fois les villageois et les autorités locales nous en ont donné l'autorisation. Les espaces dégagés - villages actuels et champs - ont été privilégiés pour des raisons pratiques, et, quand nécessaire, des tests à la tarière ont été effectués dans des zones forestières signalées comme étant des anciennes occupations. Des sondages ont été réalisés sur 7 sites avec l'aide d'ouvriers sélectionnés par les chefs locaux. Par ailleurs, des prélèvements en vue d'analyses archéozoologiques et archéobotaniques



**Figure 2.** Rectification du profil d'une fosse à Bakebena (BEN/22/01). (Photo Alexandre Livingstone Smith © MRAC.)

ont été effectués, et dans certains cas, le sédiment extrait des sondages a directement été tamisé sur place. Quand il n'était pas possible de tamiser les sédiments sur place, des échantillons par seau de 10 litres ont été prélevés pour être tamisés et flottés à notre camp de base. Le tamisage a été effectué dans des colonnes de tamisage avec des mailles de 5 mm, 2,5 mm et 1 mm, et la flottation avec des tamis de maille 250  $\mu$ m.

En ce qui concerne les traditions céramiques, des potières ne pratiquant plus l'activité ont été interrogées dans les villages de Oussimame, Bamanga, Yangoma, ainsi qu'à Ubundu.

### Zone d'Ubundu

Au total, une vingtaine de villages ont été prospectés le long du fleuve Congo/Lualaba et de la rivière Ruiki dans une zone allant de Banandjale au sud à Bamanga au nord (Figure 1). Le matériel céramique de

surface était à la fois constitué de productions récentes, liées aux établissements actuels et caractérisées par une présence importante de décor à la roulette en bois (figure 4a), mais également de tessons reflétant des occupations plus anciennes. Des sondages ont été effectués à Bakebena, Ndjale II et III et Bamanga.

### Bakebena

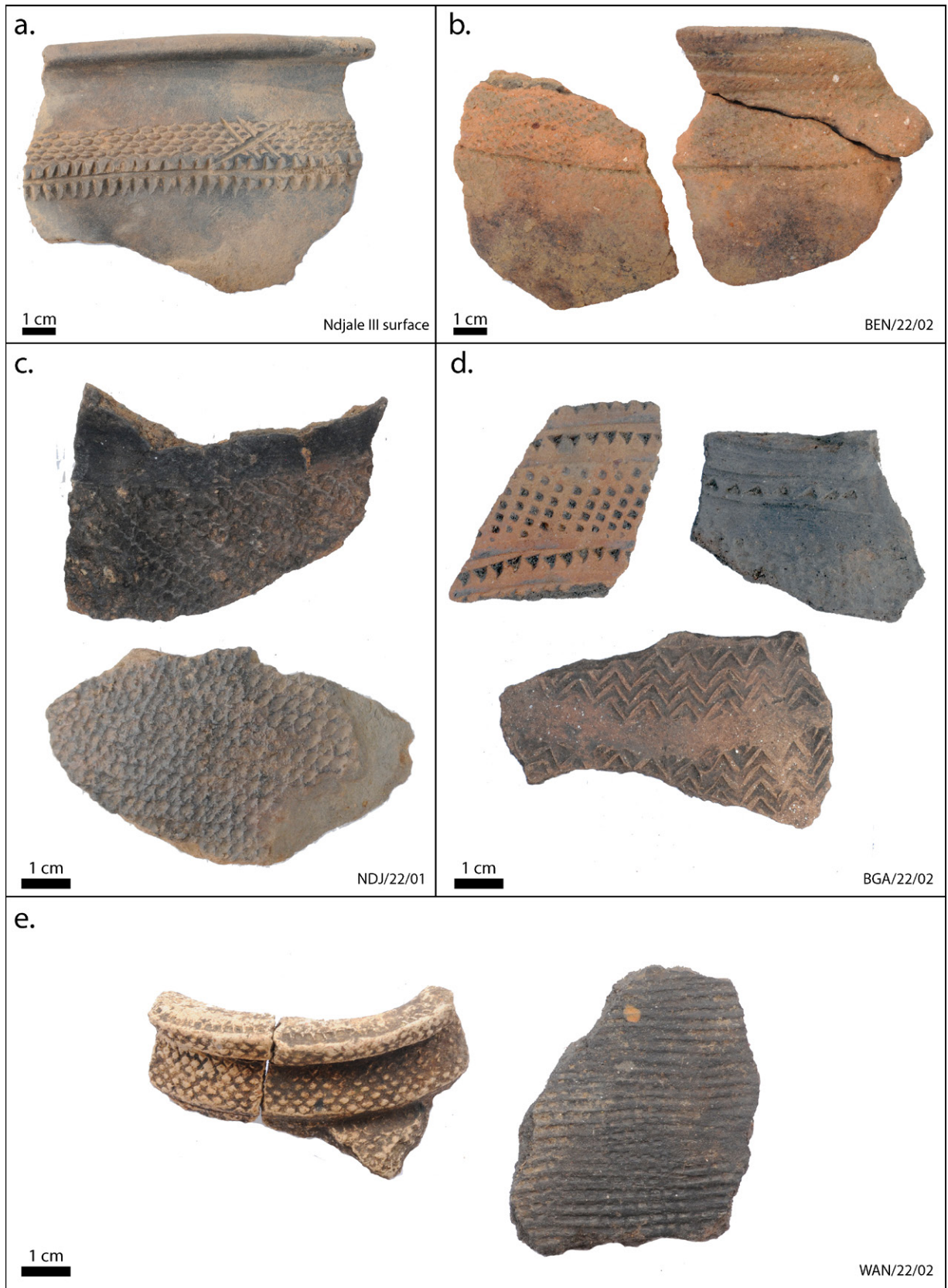
À Bakebena, situé sur la rive droite du Lualaba à une vingtaine de kilomètres d'Ubundu, les deux sondages ont porté sur des fosses (BEN/22/01 et 02). La première apparaissait en coupe dans la paroi d'un trou d'extraction d'argile à l'arrière d'une concession (Figure 2), tandis que le plan de la seconde apparaissait dans la cour de la même habitation. D'autres fosses d'aspect similaire étaient visibles dans la même zone, mais n'ont pas été fouillées. Le profil de la fosse apparente a été nettoyé, tandis qu'un sondage a été réalisé sur la seconde. Le matériel, relativement homogène, consistait essentiellement en de la céramique, mais quelques pièces lithiques, dont une hache polie (Figure 4a) et un fragment distal d'outil à taille bifacial (potentiellement une herminette non polie ; Figure 4b), ont également été découvertes. La céramique (Figure 3b) présente des caractéristiques similaires au style le plus ancien découvert en 2010 lors de l'expédition « *Boyekoli Ebale Congo* » en amont de Kisangani, suggérant une occupation potentiellement vieille d'environ 2000 ans (Livingstone Smith et al. 2017).

### Ndjale

Ndjale est une agglomération de villages (Ndjale I, II et III) dont les habitants parlent des langues différentes (kikumu, lengola, lokele), et se situe sur les berges du fleuve Congo en face de la ville d'Ubundu. À Ndjale, un seul sondage sur les quatre réalisés avait une stratigraphie en place (NDJ/22/01). Le matériel céramique des niveaux inférieurs présente des caractéristiques d'un façonnage par martelage et un décor à la roulette en fibre (Figure 3c). L'intégrité du contexte archéologique devrait permettre de dater ce type de production, également rencontré lors de prospections dans le Maniema (Alexandre Livingstone Smith, observation personnelle), mais sans contexte daté jusqu'à ce jour.

### Bamanga

La zone de Bamanga se situe sur une île au nord de la ville d'Ubundu, bordée par des rapides, et a fait l'objet de prospections extensives, à la fois dans le village et ses environs, et sur la berge opposée. Deux sondages

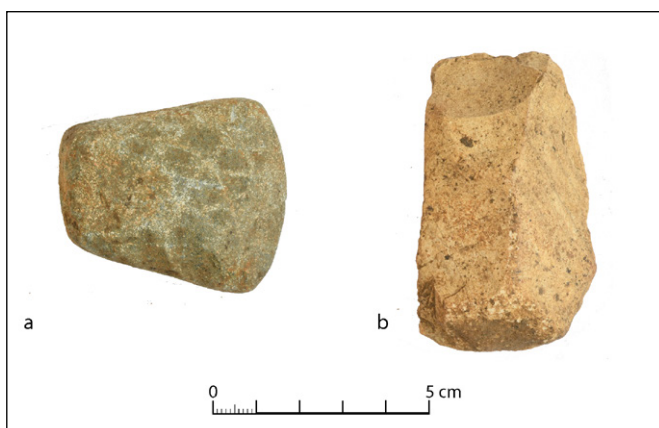


**Figure 3.** Exemple du type de céramique collecté sur différents sites fouillés. a) Ndjale III, matériel de surface ; b) Bakebena, sondage 2 ; c) Ndjale II, sondage 1 ; d) Bamanga, sondage 2 ; e) Wanya Songo ancien, sondage 2. (Photos Nicolas Nikis © MRAC.)

ont été réalisés au sud du village en bordure d'une zone dégagée servant de terrain de football, mais un seul présentait une stratigraphie relativement bien conservée (BGA/22/02). Dans ce sondage, du matériel céramique a été récolté, ainsi qu'une pointe de lance en métal et deux pointes de flèches en pierre taillée. L'aspect hétérogène du matériel suggère plusieurs phases d'occupation encore à caractériser. La céramique récoltée (Figure 3d) à Bamanga présente des décors divers - impressions au peigne, roulette en fibre et en bois, etc. - et serait plutôt liée à des phases tardives d'occupations.

### Zone Wanye-Rukula

Dans la zone de Wanye-Rukula, nous avons effectué des prospections dans sept villages sur la rive



**Figure 4.** a) Hache polie, b) fragment distal d'un outil à taille bifaciale. Sondage 1, Bakebena. (Photos Nicolas Nikis © MRAC.)



**Figure 5.** Objet interprété par les habitants comme un insigne d'intronisation du chef. Wania Songo ancien, sondage 1, 20-30 cm. (Photo Nicolas Nikis © MRAC.)

droite du fleuve Congo. Comme dans la zone d'Ubundu, le matériel céramique de surface reflète à la fois l'occupation des villages actuels et des établissements plus anciens dont la chronologie est encore à déterminer. De ces prospections, un village a été retenu pour réaliser des sondages : Yangoma. Deux campements de pêche temporaires situés sur des îles ont également fait l'objet de prospections et de sondages, mais seul Wanya Songo ancien a pu livrer du matériel archéologique.

### Wanya Songo ancien

Nous avons effectué deux sondages sur le site de Wanya Songo ancien (WAN/22/01 et 02) situé sur une île du fleuve Congo. Il s'agit d'un site aujourd'hui inoccupé, mais ayant servi de *nganda* (camp de pêche temporaire) jusque dans les années 1980. Le premier sondage a été effectué suite à une prospection par tests à la tarière ayant livré de la céramique. Le second sondage a été effectué dans un amas coquiller en berge du fleuve. Outre un nombre important de bivalves d'eau douce, des restes osseux fauniques, des restes botaniques et de la céramique avec des décors d'impression au peigne, de roulette en bois et en fibre attribuables à la phase tardive ont été découverts dans ces deux sondages et en surface (Figure 3e). Un objet en terre cuite, identifié comme un insigne d'intronisation des chefs par les habitants a également été exhumé (Figure 5).

### Yangoma

Le site de Yangoma (YAN/22/01 et 02) se trouve dans la partie sud de l'agglomération de Wanye-Rukula sur les berges du fleuve et est aujourd'hui occupé par une population de pêcheurs lokele. Deux sondages ont été réalisés dans des cours d'habitations et ont donné du matériel céramique avec des décors de roulette en fibre et en bois probablement de périodes assez récentes.

### Zone Kisangani

#### Binakaekese (BIN/22/01)

Enfin, le site de Binakaekese, avec sa stratigraphie importante sur plus d'un mètre, pourrait nous donner des indications sur l'occupation de la zone de Kisangani au cours des derniers siècles. Ce site se trouve sur une île au niveau des chutes dites « Wagenya » dans la partie sud-est de Kisangani. Un sondage a été réalisé en haut de l'île proche des habitations du



chef. Du matériel céramique datant des différentes phases (ancienne et tardive) a été mis au jour et était accompagné d'un certain nombre de restes fauniques (mammifères, poissons) et botaniques.

### Anthropologie de la poterie

Les techniques qui étaient pratiquées dans la région sont le creusement et l'étirement d'une motte (Bamanga et Oussimame), et le colombin en spirale (Ubundu ; Figure 6). Par ailleurs, une habitante de Yangoma (Wanye-Rukula) nous a communiqué des informations sur la technique utilisée par sa mère (le martelage sur forme concave) à Isangi (confluent de la rivière Lomami et du fleuve Congo, en aval de Kisangani).

### Bioarchéologie

Des échantillons ont été prélevés dans chaque site pour les études archéozoologiques et archéobotaniques. Des restes de faune, jusqu'à présent très rares en archéologie de l'Afrique centrale, ont été identifiés au tamisage pour les sites de Yangoma, Wanya Songo ancien et Binakaekese. Le matériel est en cours d'étude et présente un assemblage faunique varié (mammifère, poissons, gastropodes, etc.) qui daterait essentiellement du dernier millénaire de notre ère.

Par ailleurs, les échantillons archéobotaniques semblent prometteurs pour plusieurs sites échantillonnés (BEN/22, BGA/22, NDJ/22, BIN/22). On note, en dehors d'abondants endocarpes de noix de palme, de nombreux restes végétaux carbonisés susceptibles de compléter les informations sur les régimes alimentaires et l'environnement historique de la région.

### Discussion et conclusion

De manière générale, le matériel récolté va permettre d'élaborer une première chronologie de l'occupation humaine de la région au cours des deux derniers millénaires. Si l'étude du matériel et les datations radiocarbones sont en cours, les premières observations permettent de formuler quelques hypothèses préliminaires.

Le matériel des sites de Yangoma, Wanya Songo ancien et Bamanga présente de nombreuses similitudes avec la céramique collectée en prospection dans les villages actuels et pourrait refléter des occupations plus récentes. La datation de ces contextes archéologiques permettrait d'établir, notamment, la profondeur temporelle de l'utilisation de certains



**Figure 6.** Façonnage de la poterie avec la technique du colombin par Marie-Claire Rissassi, Ubundu, juin 2022. (Photo Alexandre Livingstone Smith © MRAC.)

types d'outils, comme les roulettes en bois, dont la présence dans cette zone est inédite. Par ailleurs, le site de Ndjale permettra quant à lui de déterminer la période d'apparition de la technique du martelage associée au décor à la roulette en fibre dans la région. D'autres sites tels que Bakebena et Binakaekese ont livré de la céramique caractéristique de la phase céramique ancienne connue par l'archéologie des zones voisines de la région. Ce matériel pourra quant à lui nous en dire plus sur la phase de peuplement ancienne de la région, notamment en termes de chronologie et de trajectoires migratoires. Par ailleurs, les sondages à Bakebena ont également permis de découvrir des pièces lithiques (Figure 4), qui attestent de la présence de traditions incluant des haches et potentiellement des herminettes – pouvant être utilisées polies ou non – dans les mêmes contextes archéologiques que les productions céramiques les plus anciennes de la zone.

### Remerciements

Nos remerciements à Son Excellence Madame la Ministre de la Culture, Arts et Patrimoines de la RDC, Catherine Kathungu Furaha, et au professeur Joseph Ibongo Gilungula, aux autorités et personnels de l'IMNC, notamment le professeur Placide Mumbembele Sanger, DG *a.i.* au moment de notre terrain, au Professeur Jean-Faustin Bongilo Boendy, Recteur de l'Université de Kisangani et au Secrétaire académique Jean-Louis Juakaly Mbumba. Nous remercions également vivement nos collègues du CSB, feu le Professeur Dudu Akaibe, Professeur Célestin Danadu Mizani, Jean Ngabu Chembu, Roger Angoyo Ayikuli et Michel Nzango Giya. Notre reconnaissance va également à tous nos collaborateurs dans les différentes zones de

travail, particulièrement Augustin Bassossila (Ubundu), Frank Muganga Makali (Kisangani), Papa Germain, Honorable Socrate et Frédéric Verbeyst (Wanye-Rukula) ainsi qu'aux témoins de la production de poterie ayant accepté de partager leur savoir avec nous : Mariam Zaourati (Oussimame), Marie-Claire Rissassi (Ubundu), Emmanuel Kalemba (Bamanga) et Siska Yenga (Yango-ma). Nous remercions également les autorités locales, provinciales et traditionnelles et ainsi que les villageois des zones visitées pour leur accueil. La mission a été menée sous le couvert de l'Arrêté ministériel n° CAB/MIN/CAP/SG/JLM/006/2022 du 21 février 2022 du ministère de la Culture, Arts et Patrimoine.

### Références citées

- Arazi, N., Bigohe, S., Mulumbwa Luna, O., Mambu, C., Matonda, I., Senga, G. & Livingstone Smith, A.  
2020. « History, archaeology and memory of the Swahili-Arab in the Maniema, Democratic Republic of Congo ». *Antiquity* 94 (375) : e18.
- Champion, L., Arazi, N., Mambu, C., Mulumbwa Luna, O., Cornelissen, E. & Livingstone Smith, A.  
2017. « Histoire et archéologie du Maniema (RDC). Mission dans la région de Kindu et Kasongo ». *Nyame Akuma* 87 : 18-22.
- Clist, B., Denbow, J., Giresse, P., Lanfranchi, R., Maley, J., Mbida Mindzié, C. & Piedad de Jesus, M.  
2021. « Saving 1,000 years of African history: there is no evidence of a population collapse in Congo rainforest from 400 to 600 CE ». *Science Advances - eLetters* 7 (7) : eabd8352.
- de Saulieu, G., Garcin, Y., Sebag, D., Nlend Nlend, P.R., Zeitlyn, D., Deschamps, P., Ménot, G., Di Carlo, P. & Oslisly, R.  
2021. « Archaeological evidence for population rise and collapse between ~2500 and ~500 Cal. Yr BP in Western Central Africa ». *Afrique : Archéologie & Arts* 17 : 11-32.
- Kopa wa Kopa, D. & Ricquier, B.  
(Accepté.) « Les labiales-vélaires comme indicateurs d'un substrat dans trois langues bantu orientales : enyá, mokpá et metóko ». *Linguistique et langues africaines* 9 (2).
- Livingstone Smith, A., Cornelissen, C., de Francquen, C., Nikis, N., Mees, F., Tshibamba Mukendi, J., Beeckman, H., Bourland, N. & Hubau, W.  
2017. « Forests and rivers: The archaeology of the North Eastern Congo ». *Quaternary International* 448 : 95-116.
- Ricquier, B., Nieblas Ramirez, L., Livingstone Smith, A., Takamura, S., Kopa wa Kopa, D. & Joiris, V.  
(Accepté.) « Paths in the Eastern Congo rainforest: Archives, ethnohistory and archaeology as mirrors of language history ». *Afriques*.
- Ricquier, B., Bangwabendi Katoba, E., Kopa wa Kopa, D., Kumbatulu Sita Bangbasa, C., Kutsch Lojenga, C., Lofemba Boningoli Batita, J.-R., Maniacky, J., Mombaya Liwila, N. & Ngbanga Bandombele, E.  
2022. « La diversité linguistique dans le nord-est de la République démocratique du Congo ». In UNESCO, *State of the Art of Indigenous Languages in Research: A Collection of Selected Research Papers*. Paris : UNESCO, pp. 359-365.
- Seidensticker, D.  
2021. *Archäologische Untersuchungen zur eisenzeitlichen Besiedlungsgeschichte des nordwestlichen Kongobeckens*. Universität Tübingen.
- Seidensticker, D., Hubau, W., Verschuren, D., Fortes-Lima, C., de Maret, P., Schlebusch, C.M. & Bostoen, K.  
2021. « Population collapse in Congo rainforest from 400 CE urges reassessment of the Bantu Expansion ». *Science Advances* 7 (7) : eabd8352.
- Yakusu, J.  
1948, « Écho de Stan du 5 décembre 1948. Histoire des Wagenia », Rapport administratif. Archives Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren, fonds « Affaires indigènes et Main d'œuvre », EA.0.0.199.
- Wotzka, H.-P.  
1995. *Studien zur Archäologie des zentralafrikanischen Regenwaldes. Die Keramik des inneren Zaire-Beckens und ihre Stellung im Kontext der Bantu-Expansion*. Cologne : Heinrich-Barth-Institut.